

Marine Le Pen a confirmé qu'elle se présenterait aux législatives dans la 14^e circonscription du Pas-de-Calais, où le FN bénéficie d'une bonne implantation locale. La circonscription est « très emblématique de toutes les difficultés d'aujourd'hui », a-t-elle déclaré, en citant « l'immigration, les délocalisations, le chômage ».

Photo AFP



Ségolène Royal et François Hollande ont décidé de porter plainte pour atteinte « à l'intimité de leur vie privée » après avoir lu des extraits publiés par *Le Nouvel Observateur* d'un livre, *La femme fatale*, à paraître. Les auteurs y évoquent un « conflit conjugal », une « tempête qui secoue le couple » ou encore une « crise conjugale (qui) prend un tour politique ».

En juin, les Français conforteraient l'UMP

LÉGISLATIVES Selon le sondage BVA-Orange-PQR, la droite recueillerait 34 % des suffrages

De droite et de gauche, les Français, à 67 %, estiment que la prochaine Assemblée nationale – élue les 10 et 17 juin – sera à droite. 22 % seulement pensent le contraire. Une majorité encore – soit 54 %, autrement dit à un point près, le score de Nicolas Sarkozy – préfère la victoire de la droite. La droite UMP totaliserait 35 % des intentions de vote et la gauche (PS-PR-MRC), 30 %. Soit en sièges : 288 à 344 sièges pour la droite contre 158 à 200 sièges pour la gauche sur les 577 de l'hémicycle (voir notre infographie).

Il faut encore retenir que les citoyens ont bien compris le mécanisme de la V^e République, puisque 79 % jugent les législatives décisives pour l'avenir du pays et 64 % pour leur vie quotidienne.

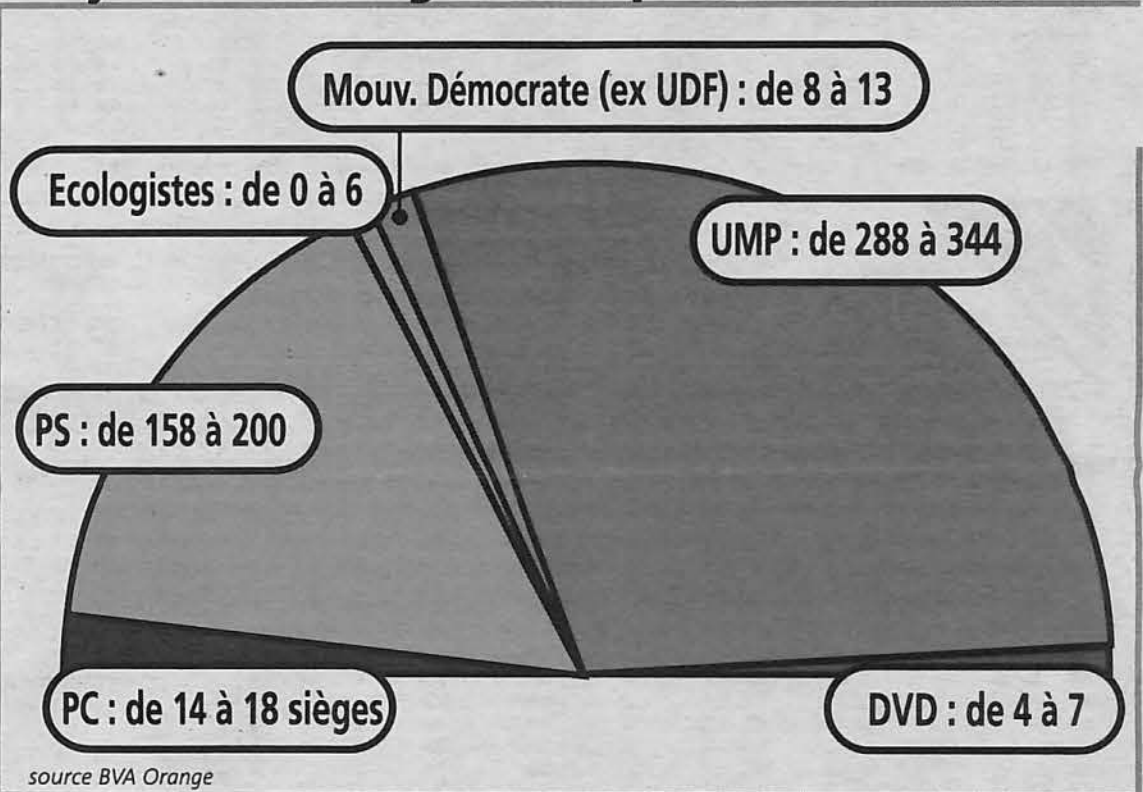
Est-ce le signe d'une participation élevée dans un mois, jour pour jour ? Acceptons-en l'augure...

Tels sont les enseignements premiers du sondage BVA-Orange-PQR-Nice-Matin-Var-Matin-Corse-Matin que nous publions aujourd'hui. Ce n'est donc pas dans la couleur de la prochaine Assemblée, qui semble promise au bleu UMP, qu'il faut chercher les surprises de cette consultation. Les enseignements existent pourtant, plus ou moins attendus.

1- Bipolarisation en marche

En préambule, toutefois, une confirmation s'impose : la répétition du phénomène du vote utile qui pousse de plus en plus la société française vers une bipolarisation de la vie politique. Le PC stagne à 3 %, l'extrême gauche à 5 %, les Verts retrouvant quelque couleur à 6 %. A droite, la situation est copie conforme puisque les « candidats de droite » – autre qu'UMP – plañonnent à 4 %.

Projection en sièges de la prochaine Assemblée



2- La « lepénisation » de Bayrou...

On constatera que les candidats présentés par Bayrou perdraient 11 points par rapport à son score à la présidentielle avec 9 % d'intentions de vote. C'est remettre l'UDF à son niveau d'avant-présidentielle. Si bien que l'on peut se demander, sans député, ou si peu, si François Bayrou ne va pas être contraint de se faire exister à défaut d'exister réellement (*Lire par ailleurs l'éditorial de Marc Chevance*). Le Leader du centre entretrait ainsi en « lepénisation » : un peu à la manière d'un Jean-Marie Le Pen qui a mobilisé les attentions sans jamais exercer une once de pouvoir.

Sondage réalisé par l'institut BVA auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. 806 personnes, sélectionnées selon la méthode des quotas ont été interrogées par téléphone le 7 mai.

3- Le Pen ne se refait pas...

Les électeurs du Front national sembleraient être toujours séduits par Nicolas Sarkozy et lui accorder quelque crédit avant, éventuellement, de retourner à leurs premières amours. Avec 8 % d'intentions de vote pour les candidats du FN, la chute initiée (et confirmée) à la présidentielle ne serait pas enrayée. A droite aussi, donc, le vote utile dominerait... En tout état de cause, en l'absence d'une dose de proportionnelle, l'Assemblée, une fois encore, sera écrasée par le poids des deux mastodontes UMP et, à un degré moindre, PS.

FRANÇOIS ROSSO

L'avenir de Royal et Bayrou

- 44 % des Français souhaiteraient que Ségolène Royal joue un rôle important au sein du Parti socialiste sans le diriger. En revanche, ils sont seulement 26 % à souhaiter qu'elle le dirige. A peine moins (23 %) aimeraient la voir disparaître de la scène politique.
- 50 % des Français souhaiteraient que François Bayrou ne s'allie ni avec la droite ni avec la gauche dans le cadre des élections législatives. 27 % avec la gauche. 20 % avec la droite.



Photo AFP

Chirac, déjà du passé

Jacques Chirac n'a pas encore officiellement quitté ses fonctions. Et pourtant, il semble déjà appartenir à l'histoire de la V^e République. Sans recul et, fatalement, sans nuance, les Français interrogés par BVA ont à 54 % un avis négatif sur le bilan du président de la république sortant (44 % ont un avis positif). Quant aux événements marquants de la présidence de Jacques Chirac, ils ne sont pas à son avantage. Au moins les électeurs sont logiques avec eux-mêmes.

L'événement marquant est l'opposition à la guerre en Irak pour 42 % des Français.

A 14 %, en deuxième position, les Français ont placé la qualification de Jean-Marie Le Pen le 21 avril...

Puis la victoire du "Non" au référendum (10 %), la dissolution de l'Assemblée en 1997 (6 %)...

6 % retiendront la mise en cause du président dans différentes affaires judiciaires... Et – ô ingratitude – 3 % se souviendront de la fin du service militaire obligatoire et 5 % de la lutte contre l'insécurité routière, alors que c'est sans doute l'une des réussites de son deuxième mandat. Enfin, 1 petit % se rappelle de la mise en place de la taxe sur les billets d'avion pour réduire la pauvreté.

■ présidentielle

La presse régionale augmente sa diffusion de 70 %

La diffusion des quotidiens régionaux au lendemain des résultats des premier et second tour de l'élection présidentielle a augmenté en moyenne de 70 % et les

visites sur leurs sites internet de plus de 200 %, a annoncé, hier, le Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR).

Ces résultats concernent les

titres de presse quotidienne régionale et départementale, soit 65 journaux.

Le 23 avril, au lendemain du 1^{er} tour du scrutin, l'augmentation moyenne de la vente

au numéro s'est élevée à 68 % – par rapport à un lundi moyen de 2006 – soit 1,9 million d'exemplaires supplémentaires.

Au lendemain du second

tour le 7 mai, la hausse a été plus forte : +71 %. Deux millions d'exemplaires supplémentaires ont été vendus. L'amplitude varie ainsi de +127 % à +36 % pour le 1^{er}

tour, et de +210 % à +35 % pour le second.

La fréquentation de leurs sites internet a connu une explosion, avec des « croissances de l'ordre de +200 % ».